

Il est souvent utile de se référer à la définition de certains mots et à leur étymologie pour bien fonder une étude. Ainsi, la définition de grenat du Larousse est « *adj., rouge sombre* ». De même, Théophraste (v372 –v287 av JC) avait déjà dénommé les grenats *anthrax*(=charbon). Puis, ils furent décrits par Pline l'ancien, naturaliste du début de notre ère (23-79 après JC) qui dénomma le grenat almandin *carbunculus* = charbon ardent, en corrélation avec sa couleur la plus répandue.

Le nom « grenat » est quant à lui plus récent puisqu'il date de 1270. Il fut utilisé pour la première fois par le théologien et philosophe allemand Albert le Grand (1193-1280) qui les aurait ainsi nommés soit à partir du nom latin *malum granatum*= pomme à grains= grenade, pour leur couleur, soit à partir de *granum* = grain pour leur forme.

Toutefois, depuis la connaissance de la structure cristalline et chimique des grenats, bon nombre de clarifications ont été apportées. Aujourd'hui, certaines appellations ont été supprimées telles que Hanléite, Yamatoïte, émeraude de l'Oural ou hyacinthe antique ; et les grenats sont répertoriés en deux groupes distincts les ugrandites (dont l'élément bivalent en site pseudo-cubique est le calcium Ca^{2+}) et les pyralspites, car il n'existe pas de solution solide totale entre ces deux groupes du fait de la taille du cation Ca^{2+} .